



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation de la licence



Economie - Langue et société allemandes

de l'Université Paris Ouest Nanterre  
La Défense

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Versailles

Établissement déposant : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Économie – Langue et société allemandes

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3LI140007255

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :  
Nanterre.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :  
Double diplôme (français et allemand) avec l'Université de Mayence (Allemagne).

## Périmètre de la formation

La licence mention *Économie - Langue et société allemandes* est une formation pluridisciplinaire qui prépare à une double spécialisation en économie (et gestion) d'une part et langue, civilisation et société allemandes d'autre part. Tous les étudiants sont sélectionnés à l'entrée en première année (L1) sur la base d'un Test d'Orientation Linguistique en allemand. Au cours de la troisième année (L3), ils ont la possibilité de suivre un ou deux semestres en Allemagne ou en Autriche et peuvent obtenir un double diplôme français et allemand dans le cadre d'une convention signée entre l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense (Paris 10) et l'Université de Mayence.

A l'issue de la formation, les étudiants peuvent poursuivre leurs études dans des masters d'économie, de gestion, de langues étrangères appliquées ou d'allemand, intégrer une école de commerce ou entrer dans la vie active.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il semble que, pour cette mention de licence comme pour les autres mentions des licences d'économie - langues, les rédacteurs du dossier et les porteurs de projet soient des enseignants-chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) de Langues. Cette situation explique que la description des cours assurés en allemand soit beaucoup plus précise que celles des cours d'économie assurés en français, et elle est révélatrice d'un certain nombre de cloisonnements néfastes dans le pilotage de la formation. Par suite, les modalités d'évaluation et de contrôle des connaissances ne sont pas les mêmes d'un bloc d'enseignements à l'autre, des informations contradictoires apparaissent dans le dossier, et il ne semble pas y avoir d'organisation unique et centralisée de la formation. La relative faiblesse des effectifs, ainsi que les orientations pédagogiques choisies, ne semblent pas justifier l'architecture actuelle de ces différentes mentions économie - langues (anglais, espagnol, chinois ou allemand). Une mention unique d'économie - langues, déclinée en quatre parcours, semblerait préférable du point de vue du pilotage et des possibilités de mutualisations plus importantes tant sur le plan administratif que pédagogique. On pourrait également avoir une mention encore plus large qui regrouperait deux spécialités, *Économie - Langues* et *Gestion - Langues*, chacune d'elles étant composée de quatre parcours linguistiques. En effet, les étudiants qui souhaitent acquérir une double spécialisation en gestion et en allemand doivent suivre les première et deuxième années de cette licence d'économie. Ce n'est qu'en troisième année (L3) que les cours fondamentaux de gestion débutent.

Ces défaillances organisationnelles ne remettent cependant pas en cause le bien-fondé et la pertinence du projet pédagogique. Celui-ci n'est pas pensé comme la seule juxtaposition de cours d'analyse économique et d'économétrie d'une part, et de cours de langues et de civilisations allemandes d'autre part. C'est bien l'apprentissage de l'économie appliquée à l'Allemagne, mais aussi de l'allemand économique et des affaires (vocabulaire technique, simulation d'entretiens...) qui est privilégié. Les étudiants bénéficient en effet d'une unité d'enseignements fondamentaux en économie (microéconomie, macroéconomie et économétrie) et en gestion (comptabilité et analyse financière, gestion et organisations), et dans de nombreuses autres disciplines connexes comme les mathématiques, les statistiques, l'informatique et l'anglais des affaires. Les enseignements d'économie et de gestion sont communs avec ceux de l'UFR de Sciences Économiques et de Gestion (SEG). Deux autres unités d'enseignement sont composées d'enseignements en allemand : d'une part des enseignements de linguistique (version, thème, expression écrite et orale, grammaire et interprétariat dans le domaine économique et social), et, d'autre part, des enseignements d'histoire économique et sociale de l'Allemagne, de son système politique et juridique, de comptabilité et fiscalité allemandes, sur le management interculturel et la comparaison des systèmes français et allemand. Une troisième unité regroupe des enseignements personnalisés (essentiellement de mathématiques et de statistiques) et des enseignements de préprofessionnalisation (anglais des affaires et stage facultatif tous les semestres pairs). Les problèmes connexes de la réunification des deux Allemagne, du fédéralisme, de l'Union Européenne et de la comparaison des systèmes français et allemand semblent également être des thèmes centraux dans cette formation. Un effort louable est effectué pour faire travailler les étudiants dans de petits groupes mixtes franco-allemands. Ce travail en groupe peut même conduire à l'obtention, pour les étudiants sélectionnés, d'un double diplôme. En outre, la mention d'un adossement des enseignements à un groupe de recherche « d'analyse pluridisciplinaire et interculturelle » est remarquable. Les étudiants sont par ailleurs incités à assister à des conférences de cadres d'entreprise ou d'universitaires sur le monde germanophone.

Des dispositifs d'aide à la réussite existent : enseignant référent, tutorat, aménagements d'horaire possibles pour les étudiants handicapés ou les sportifs de haut niveau, plateforme en ligne de mise à disposition des cours ou d'annales corrigées, réunions d'accueil et d'information, etc. Dans le cadre d'accords passés avec des universités allemandes ou autrichiennes, des échanges sont possibles (mais non obligatoires) en L3. Toutefois, le dossier ne mentionne pas l'existence d'enseignements de remise à niveau et peu d'informations concernant la méthodologie du travail universitaire sont reportées. La qualité des informations délivrées nuit à une juste évaluation de ces dispositifs. On constate néanmoins une déperdition très importante d'étudiants entre la première année (L1) et la deuxième année (L2) : sur 23 inscrits en L1 en 2010, 10 l'étaient en L2 en 2011. Le taux de réussite en L1 est de 55 % en 2008, 50 % en 2009, 35 % en 2010 et 69 % en 2011. Ce constat milite pour une amélioration de ces dispositifs. En 2010-2011, le taux d'abandon en L1 a été nul, 100 % des étudiants ont validé leur diplôme.

En ce qui concerne le devenir des étudiants, les possibilités de poursuite d'études en master sont importantes (masters d'économie, de gestion, d'allemand, de langues étrangères appliquées, dans les universités ou les écoles de commerce) et cette possibilité constitue d'ailleurs le principal débouché de cette licence. Néanmoins, aucun suivi officiel des étudiants n'est effectué et il n'existe pas d'indicateurs de l'insertion professionnelle de ces étudiants. Pourtant, les effectifs de cette licence ne sont pas très importants : depuis 2007, entre 17 et 23 étudiants étaient inscrits en L1, entre 10 et 14 en L2 et entre 6 et 12 en L3. Une liste de débouchés professionnels à l'issue de la

licence est fournie, mais ils ne correspondent pas toujours à un niveau licence. Des projets d'amélioration existent cependant : création d'un Observatoire de la Vie Étudiante, d'un module de découverte des secteurs d'activité, projet de forum des métiers... Là encore, il est difficile de se forger une opinion claire sur ces points en raison de l'absence d'informations explicites dans le dossier.

Lors de l'évaluation précédente, l'AERES recommandait une amélioration des relations avec le monde des entreprises. Les étudiants ont donc été invités à suivre des conférences sur le monde germanophone de cadres d'entreprise ou d'universitaires allemands dans le domaine du commerce international. De plus, la coopération internationale avec Mayence et d'autres universités allemandes a été renforcée.

- Points forts :
  - Formation pluridisciplinaire originale, pouvant déboucher, pour les meilleurs étudiants, sur un double diplôme franco-allemand.
  - Mobilité internationale favorisée permettant à tous les étudiants de faire une partie de leur troisième année à l'étranger (Allemagne ou Autriche).
  - Le large éventail de choix possibles pour la poursuite d'études en master d'économie, de gestion ou de langues.
  - L'accent mis à la fois sur les compétences préprofessionnelles et sur un adossement relatif à la recherche.
  
- Points faibles :
  - La séparation dans le pilotage de la licence entre les deux UFR (SEG et Langues) peut générer des faiblesses : insuffisante coordination pédagogique entre les deux équipes, participation inexistante des économistes à l'élaboration du dossier, absence de conseil de perfectionnement ou d'indicateurs sur le devenir des étudiants et ce malgré la faiblesse des effectifs...
  - L'unité d'enseignement « parcours personnalisé » ne semble pas personnalisable puisqu'elle ne propose que des cours obligatoires, essentiellement en mathématiques et en statistiques, sauf au semestre 4 où deux options sont proposées.
  - Pas d'intervenants professionnels dans la formation.
  - Importante déperdition apparente et inexplicée d'étudiants entre la L1 et la L2.
  - Des débouchés parfois mal identifiés.

## Recommandations pour l'établissement

1. Cette mention aurait sans doute plus sa place comme parcours d'une mention *Économie - Langues* (ou *Économie - Gestion - Langues*) que comme mention à part entière. La faiblesse de ses effectifs et le projet pédagogique justifieraient une nouvelle architecture qui permettrait davantage de mutualisations administratives et pédagogiques.
2. Il serait souhaitable d'unifier et d'institutionnaliser l'organisation de la licence en constituant un comité de pilotage unique qui permettrait une affirmation de l'identité propre de la formation.
3. La mise en application effective et la clarification des dispositifs d'aide à la réussite envisagés seraient utiles pour répondre à la faiblesse des effectifs, particulièrement en deuxième et troisième années.
4. Il semblerait nécessaire de rendre lisibles dans la maquette des enseignements et cohérentes dans la présentation de la licence, les informations sur la sélection des étudiants à l'entrée en L1, ainsi que sur les unités personnalisées et de préprofessionnalisation (enseignements optionnels, de remise à niveau ou de méthodologie, intervention de professionnels dans la formation).
5. Il serait profitable pour tous les étudiants de rendre obligatoire au moins un semestre (ou un stage) à l'étranger.



## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : C



# Observations de l'établissement

**Responsable de la formation :**

**NOM Prénom** Zielinski, Bernd

**Email** [Bernd.zielinski@u-paris10.fr](mailto:Bernd.zielinski@u-paris10.fr)

Nous remercions l'AERES d'avoir d'ores et déjà procédé à la correction d'une erreur factuelle dans le rapport d'évaluation.

**1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »**

**Appréciation globale**

- Le rapport évoque des problèmes de pilotage de la formation. Le savoir-faire de l'UFR SEGMI en matière de parcours bi-disciplinaires nous a sans doute rendus moins vigilants pour la présentation que s'il s'était agi d'une première expérience. Les collègues de L'UFR de Sciences économiques collaborent étroitement avec ceux de l'UFR de Langues dans le processus de l'organisation de ce cursus. Nous acceptons néanmoins la nécessité soulignée par le rapport de constituer un pilotage mieux défini et formalisé. Le comité de pilotage sera officialisé en septembre et à l'œuvre avec les équipes de formation de la licence d'Economie et des autres licences Economie-Langues et Gestion-langues. Ce comité permettra d'articuler efficacement les différentes mentions proches de cette licence.

-En outre, l'évaluation des enseignements fait l'objet d'une réflexion au niveau de l'université afin de permettre aux UFR de mettre en place un dispositif pertinent et accepté par tous (enseignants et étudiants).

-S'agissant des modalités de contrôle de connaissances, différentes d'un bloc à l'autre : Elles résultent d'une réflexion pédagogique. Les unités d'enseignements dans le bloc « Langue et Société allemandes » (enseignements en allemand 100%) privilégient le contrôle continu, afin de valoriser et d'évaluer tout au long du semestre la progression en langue, à l'oral et à l'écrit. Ce contrôle continu est possible à cause des effectifs réduits.

- Concernant les échanges avec les universités allemandes ou autrichiennes nous précisons que un certain nombre d'étudiants sélectionnés pour le cursus-intégré franco-allemand passent tous leur deuxième année d'études en Allemagne (Université de Mayence) pour obtenir le double diplôme franco-allemand (bachelor/licence). Cette possibilité garantit l'attractivité de notre formation. Indépendamment de cette option, les étudiants ont la possibilité de passer en troisième année un ou deux semestres dans une université allemande ou autrichienne dans le cadre du programme Erasmus. (L'UFR de SEGMI a mis en place plusieurs partenariats avec des universités allemandes et autrichiennes).

-Le rapport souligne qu'il n'existe pas de suivi officiel des étudiants. Nous acceptons la nécessité de nous améliorer sur ce point. Pour l'instant la collègue responsable du cursus intégré franco-allemand vient de lancer une enquête auprès des étudiants de

	<p>ce cursus pour les diplômés à partir de l'année 2010 afin d'obtenir les informations sur leur insertion professionnelle et la poursuite de leurs études. A l'avenir nous allons réaliser une telle enquête également auprès des étudiants de la licence Economie-Langue et société allemandes. (c'est-à-dire ceux qui ne font pas partie du cursus intégré Paris Ouest/Mayence).</p> <p>En parallèle l'université travaille à la mise en place d'un <u>dispositif général de suivi</u> des étudiants ainsi qu'à l'amélioration de leur information et de leur orientation.</p>
<b>Points forts</b>	<p>Nous remercions les experts pour la précision de leur évaluation. Nous leur sommes très reconnaissants d'avoir relevé l'originalité et la pertinence du projet pédagogique.</p>
<b>Points faibles</b>	<p>- Le rapport observe que le « parcours personnalisé ne serait pas personnalisable » . La <u>structure unique de maquette</u> adoptée par l'Université pour la licence impose une UE « parcours personnalisé » qui n'est guère pertinente pour les formations bi-disciplinaires, en elles-mêmes déjà fortement personnalisées (d'où l'absence de choix sauf pour un semestre).</p> <p>-Le rapport observe le manque d'intervention de professionnels dans la formation. Dans une licence généraliste, il est délicat de <u>faire intervenir des professionnels</u> de manière régulière. Nous proposons de leur réserver des interventions ponctuelles selon leurs compétences (commerce international, négociations en milieu professionnel, marketing). Pour notre mention, nous allons faire des efforts supplémentaires pour faire intervenir ponctuellement des professionnels travaillant dans le secteur des coopérations économiques et commerciales franco-allemandes.</p> <p>-Le rapport évoque une importante déperdition d'étudiants entre la L1 et la L2. Cette déperdition s'explique en partie par la réorientation vers d'autres filières (LEA, Allemand LLCE, histoire, par exemple). En outre, il faut souligner qu'il s'agit d'un cursus d'excellence. Un certain nombre d'étudiants se rendent compte au cours de la première année que le niveau exigé est trop élevé pour eux. Nous allons à l'avenir renforcer encore les dispositifs d'<u>aide à la réussite</u>.</p> <p>-Nous allons élaborer une liste des débouchés professionnels plus précise. Notre licence offre des poursuites d'études nombreuses (écoles de commerce, master LEA, économie et gestion, master langues). Les possibilités d'insertion professionnelle sont également très grandes dans la mesure où la double qualification en Economie et en Allemand est très recherchée par les entreprises impliquées dans les relations commerciales franco-allemandes.</p>

## 2/ Observations portant sur la rubrique « RECOMMANDATION POUR L'ETABLISSEMENT »

-Le rapport suggère de transformer la mention « Economie-Langue et Société allemandes » en parcours d'une mention globale Economie-Langues. Nous avons choisi une présentation en plusieurs mentions (une par langue), plutôt que plusieurs parcours en une seule mention, pour une

plus grande visibilité des langues offertes et une meilleure lisibilité du diplôme. L'inscription de la langue sur le dossier nous avait semblé essentielle. Techniquement le regroupement ne poserait pas de problème, mais nous risquons d'y perdre en communication.

-Nous allons prendre des initiatives pour créer des partenariats avec des entreprises afin de pouvoir proposer un plus grand nombre de places de stage à nos étudiants.

- L'accès en L1 sur la base du Test d'Orientation Linguistique (TOL) s'adresse à tous les étudiants intéressés par la mention, sans opérer de distinction entre les filières de Baccalauréat. Le critère est essentiellement linguistique : une bonne maîtrise de l'Allemand. Cette dernière est un prérequis au succès de l'étudiant (50% des cours en Allemand dans la mention, avec une approche de l'Allemand appliqué qui plus est).

- Des enseignements portant sur les méthodes de travail universitaires sont proposés dans le cadre de la filière. En S1 et en S2 un cours intitulé "Techniques de travail et méthodologie" fait partie du programme. En S3 et S4 un cours "Terminologie économique et techniques de travail" est proposé (cf. maquette).

L

### **3/ Observations portant sur la rubrique « NOTATION »**

Nous remercions de nouveau les évaluateurs de l'intérêt porté à notre formation, de la reconnaissance de la qualité du projet pédagogique. Nous espérons que les précisions apportées ci-dessus permettront d'améliorer les notes.

REMARQUE : Les responsables de formation ont apporté, ci-dessus, les observations relatives au rapport d'évaluation de leur formation qui leur semblaient pertinentes.

Deux précisions sont apportées par l'Etablissement :

1/ **L'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE)** de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense a été mis en place en juin 2013. En partenariat avec les responsables de formation, il a pour missions de collecter, analyser et diffuser des enquêtes sur la réussite des étudiants dans leur formation et sur leur devenir professionnel. Les équipes de formations bénéficieront, dans le contrat 2014-2018, de ces données demandées par l'AERES. Accessible directement sur le site de l'université ( <http://ove.u-paris10.fr/> ), l'OVE publiera les enquêtes nationales ou celles de l'établissement.

2/ Dans le contrat 2014-2018, **l'Etablissement s'engage également à définir et à formaliser**, en concertation avec les équipes de formation, **une procédure d'évaluation des formations par les étudiants**, en s'appuyant sur les nombreuses formes d'évaluation qui existent d'ores et déjà dans l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Le Président de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
**M. Jean-François Balaudé**

